

RÉCAP' DE L'ACTU : ateliers de Johnny Cake, cargo échoué, Burna Boy, un feu à secteur, marche pour la paix...

ÉCONOMIE : la synthèse du rapport de l'IEDOM sur l'année 2021

PAGE 6 **0,80€**

PAGE 2

LePélican

Le Quotidien de l'île de Saint-Martin, Antilles Françaises

St. Jérôme • Vendredi 30 Septembre 2022 • N° 3976

La Savane
6h - 22h

Sandy Ground
7h - 17h



LES PRÉMICES D'UN ÉCO-VILLAGE



Photo © Laura Bouaricha

Le projet a germé dans la tête de Kevin Baly : créer un éco-village. Ses grands-parents ont mis une propriété de 4ha à sa disposition pour la concrétisation de ce lieu tourné vers l'écologie et le partage. Comme il aime le dire, il n'est que l'instigateur d'un projet qui «appartient à la communauté». Un week-end sur deux, Kevin Baly invite petits et grands à partager son rêve, l'espace de quelques heures, autour d'un chantier participatif à Quartier d'Orléans. Reportage.

PAGES 4-5



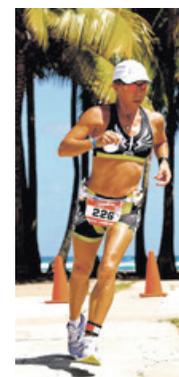
Photo © Gendarmerie

● **JUSTICE**
Prison ferme pour les passeurs de migrants

PAGE 3

● **CONSEIL TERRITORIAL**
L'adoption du Unity Flag divise les élus

PAGE 7



● **IRONMAN**
Elles s'entraînent pour les championnats du monde

PAGE 9

9 972000 500310



ECOFIP
Ingénierie & Financement Outre-Mer

Spécialisé dans le financement en défiscalisation industrielle pour les entreprises

Agence ECOFIP Îles du Nord : 199 rue de Hollande - Marigot - 97150 Saint-Martin

05 90 323 053 - 06 90 889 175



STONEHOUSE BELIEVE PRESENTS

05 NOV '22



BURNA BOY

PERFORMING LIVE AT THE
**JOEYLYN ARNDELL
FESTIVAL VILLAGE**
IN SINT MAARTEN

BURNABOYLIVESXM.COM
INFOLINE : +1(721)520-2323 | 0690389601

«ROHAN VILLAGE»

Le rêve d'un éco-lieu

Le pari est fou, presque irréel, mais en voie de concrétisation. Kevin Baly, aux côtés de l'association Saint-Martin Demain cherche à introduire le premier éco-village et centre culturel sur le territoire. Un projet qui date d'il y a au moins cinq ans. Pourtant, le chantier n'a débuté qu'en septembre de cette année. Comme des modèles en métropole, l'éco-village se veut participatif. Ainsi tout habitant peut venir donner une heure de son temps sur le terrain de Mont Saline à Quartier d'Orléans. Reportage. *Laura Bouaricha*



Nouveaux arrivants ou encore habitués, les bénévoles de ce samedi 24 septembre, ont partagé une expérience humaine.
Photo © Laura Bouaricha

«**I**ci, nous allons construire des cases créoles. Au milieu, un puit d'eau sera un lieu de rencontre. Le quartier résidentiel va se trouver après ce mur en pierre, et nous construirons des dômes». Samedi 24 septembre, Kevin Baly explique son plan de construction à une dizaine de bénévoles qui tentent d'imaginer le résultat. C'est entre les collines vertes de Quartier d'Orléans que l'infographiste de formation a troqué son confortable appartement pour deux containers sans eau courante ni électricité. «C'est parti d'un rêve», confesse l'homme. Ce rêve, il l'imagine depuis cinq ans. Depuis la rentrée, un week-end sur deux, Kevin Baly ouvre les portes de sa propriété aux habitants qui veulent donner un coup de main pour faire vivre ce projet d'éco-village baptisé le Rohan village.

ARRIVÉE

«Louise, Clémence et François vous êtes arrivés à 14h50», chuchote Kevin qui note les heures d'arrivées dans un tableau, à la vue de tous. «J'espère développer une application où ces heures de volontariat seront

enregistrées». Pour Kevin, c'est un élément important car il s'agit de la monnaie de son futur village, les Jolly coins. Ce nom vient de la «jollification», une tradition saint-martinoise de solidarité. «C'est un système de commerce basé sur le temps et l'énergie qu'une personne consacre au village», indique le chef de chantier. «Le but c'est de leur faire savoir que leur temps a une valeur». Cette monnaie permettra à long terme d'acheter les futurs fruits et légumes qui pousseront sur place ou encore de participer à un atelier. Au programme cet après-midi pour les bénévoles : déblayage, rangement, construction d'un mur en pierre, plantations ou encore installation d'un système de transformation de déchets organiques.

RANGEMENT DES OBJETS DE RÉCUPÉRATION

À l'entrée de son terrain, Kevin Baly cumule un tas d'objets comme des portes, des volets, des lampes, du carrelage, des palettes en bois, des chaises... Ce samedi, une équipe de quatre femmes a pour mission de ranger les différents outils sortis

tout droit de la poubelle d'Oyster Pond. «C'est mon endroit favoris de l'île !», déclare Kevin. «On essaie d'acheter le moins possible car le cœur de ce projet reste l'écologie». Le rangement des objets demandera une bonne heure. C'est Chantal qui a été la tête pensante pour ce rangement. «J'ai connu Kevin grâce à un groupe de randonnée qu'il a créé en 2020, à la suite du Covid». À cette période, l'infographiste s'était confié à Chantal sur son projet d'éco-lieu. Chantal a été l'une des personnes qui a encouragé et soutenu Kevin dans son projet.

LA PÉPINIÈRE ET LE POTAGER

À l'autre extrémité du terrain, poussent paisiblement pommes de terre, piments, pastèques, ananas, basilic ou encore melons. C'est à proximité des containers que Kevin Baly a installé sa cabane à plantes et arbres fruitiers. «Nous avons une vingtaine d'arbres fruitiers qui viennent majoritairement des bénévoles», confie-t-il. Ces plantes sont arrosées grâce à l'eau de récupération : pluie, douche et même...urine. «C'est un engrais efficace et pur. Ici, rien ne se perd, tout se recycle», rigole Kevin. Anne

De Temmerman, passionnée par la nature et les plantes, s'attèle à semer des graines de persil dans des abat-jours recyclés en pots. C'est la troisième fois qu'elle vient partager ses connaissances de jardinière. «Ça s'est fait naturellement. J'ai un jardin à la maison que j'entretiens». Le mode de vie autonome, c'est d'ailleurs un sujet qu'Anne connaît bien par son père. «Il a vécu dans les Pyrénées sans eau courante ni électricité comme Kevin».

TRANSFORMER LES DÉCHETS ORGANIQUES EN GAZ

Arrivés par la «bouche à oreille», François et Louise sont chargés d'aider à l'installation d'un biodigester Homebiogas. Bio quoi ? C'est un système qui permet de recycler les déchets alimentaires et humains pour produire du biogaz et un fertilisant liquide. «Nous avons fabriqué une structure en bois qui supportera le système biodigester», relate François. Une expérience d'apprentissage et de confiance enrichissante pour Louise : «Il nous a laissés faire et utiliser différents outils comme la scie automatique, les clous, le marteau, entre autres».

UN TERRAIN BRUT

Aujourd'hui, le terrain de 4ha commence à prendre forme. S'installer seul, sans eau ni électricité demande quelque peu du courage. «Je ne vous cache pas que les premiers mois ont été difficiles», confie Kevin Baly. «L'ajustement à la vie sans eau courante et aussi le temps que je stabilise mon système solaire ont été de vrais challenges. Ne pas avoir de frigo ni de wifi, tous ces luxes de la vie moderne qu'on apprécie même plus comme on le devrait». Après trois mois, Kevin Baly a retrouvé un accès aux flux essentiels que sont l'eau et l'électricité. «J'ai des panneaux solaires et un système de récupération de l'eau de pluie», explique-t-il à ces visiteurs. «Grâce à ces installations, le Rohan Village va pouvoir devenir le quartier général de tous les projets de l'association Saint-Martin Demain».

SAINT-MARTIN DEMAIN VEUT FÉDÉRER

Créée un 29 septembre en 2021, elle a soufflé sa première bougie hier. Saint-Martin Demain a pour objectif de promouvoir l'île et apporter une dimension écologique au quotidien des habitants, avec un modèle urbanistique futuriste. «Après le Covid, il y a eu une prise de conscience. La population voulait sortir d'une certaine société de consommation se recentrer autour du développement personnel ? C'est l'une des ambitions de Saint-Martin Demain», confie Sabah Mezhoud, présidente de l'association Saint-Martin Demain. Rohan village veut être un «un centre de partage, d'éducation et d'échange» pour la population. Concrètement, dans ce village, Saint-Martin Demain et Kevin Baly œuvrent pour construire des cases en bois créoles. Elles seront utilisées pour des ateliers, ou encore des magasins de fruits, légumes, plantes, qui seront produits au sein du village. Les ateliers éducatifs touchent à l'agriculture



Au premier plan Anne De Temmerman, avec un arrosoir, se charge de la pépinière. En arrière-plan, Kevin Baly explique l'utilisation des étaux à Louise et François. Photo © Laura Bouaricha

durable, un mode de vie écologique, la nutrition, le développement personnel, entre autres. Ce projet de grande ambition est pour le moment réalisable grâce des financements privés et des dons reçus via des campagnes de financements participatifs.

«D'ICI L'ÉTÉ PROCHAIN J'ESPÈRE AVOIR UN VILLAGE SEMI-OPÉRATIONNEL»

D'ici mi 2023, Kevin Baly et Sabah Mezhoud souhaitent avoir planté 200 plantes médicinales et locales, et construit au moins un ou deux dômes sur dix. Cette architecture nouvelle pour Saint-Martin a été choisie pour son accessibilité financière et sa sécurité anticyclonique. Pour quelques jours, et jusqu'à un mois maximum, des habitants et des écotouristes pour y loger afin d'avoir une expérience de type woofing, ou des voyages éducatifs sans quitter l'île. Une place importante est donnée aux traditions de Saint-Martin au sein du «Rohan village». Les 9, 10 et 11 décembre 2022

sont des dates à retenir. «Nous organisons un festival culturel avec les artisans. Les Saint-Martinois pourront se réunir pour transmettre et apprendre différents savoirs dans le cadre d'ateliers de réparation d'objets de la vie courante, ou sur des thématiques comme le recyclage et l'artisanat», indique Sabah Mezhoud. C'est aussi l'occasion pour Saint-Martin Demain de faire un appel aux donations publiques et privées. «Notre besoin immédiat en trésorerie est évalué à 300 000 euros». Ceci inclus les «infrastruc-

tures routières, parking, le lot de plusieurs dômes démontables et permanents, le salaire des intervenants venant d'Afrique et d'ailleurs, ainsi que le matériel pour les ateliers éducatifs comme les machines et l'outillage», indique Sabah. À plus long terme Saint-Martin Demain va solliciter des financements européens FSE et FEDER. L'été prochain, en juin 2023, l'association désire proposer un «summer camp» pour partager autour de la construction des dômes notamment. ■

elle a dit...

Chantal Hyman, éco volontaire



J'ai passé six mois aux îles Canaries en service volontaire. Je retrouve dans ce projet de Rohan Village l'opportunité de partager mes centres d'intérêts, l'ouverture d'esprit avec des personnes qui aiment tout autant la nature que moi et qui connaissent des modes de vie alternatifs. Cela me permet de voyager sans voyager. Je suis venue avec ma fille parce que j'ai envie qu'elle fasse partie de ce monde.

L'HISTOIRE DE LA FAMILLE ROHAN

Le terrain de quatre hectares où se construit l'éco-village a été mis à disposition de Kevin par ses grands-parents, Mr et Mme Rohan. Le nom du village leur fait justement honneur. Il y a plus de 100 ans, la famille Rohan est arrivée tout droit des États-Unis pour s'installer à Saint-Martin. D'après les mots de Kevin Baly, ils ont participé au développement de l'île. À l'instar des «deux premiers et seuls bus disponibles pour le transport public à l'époque», ou encore du «bâtiment Swing High» où ont ouvert le premier supermarché et boulangerie de l'île au rez-de-chaussée, ainsi que le premier cinéma et boîte de nuit à l'étage du Swing High. «Localisé sur la route nationale de Quartier d'Orléans, le bâtiment est aujourd'hui occupé par un supermarché au rez-de-chaussée. L'étage est quant à lui occupé comme résidence temporaire par un membre de la famille Rohan», indique Kevin Baly.

POUR AIDER LE ROHAN VILLAGE

Le «Rohan village» est ravi de recevoir des dons de plantes et arbres, «nous venons sur place pour déraciner», indique Kevin Baly qui récupère tous types d'objets : produits alimentaires périmés, «pour notre composte et biogas» ; vieux objets comme des lampes, outils, des décorations ou encore ustensiles de cuisine ; ainsi que du matériel de construction. Contact : +590 690 52 23 17